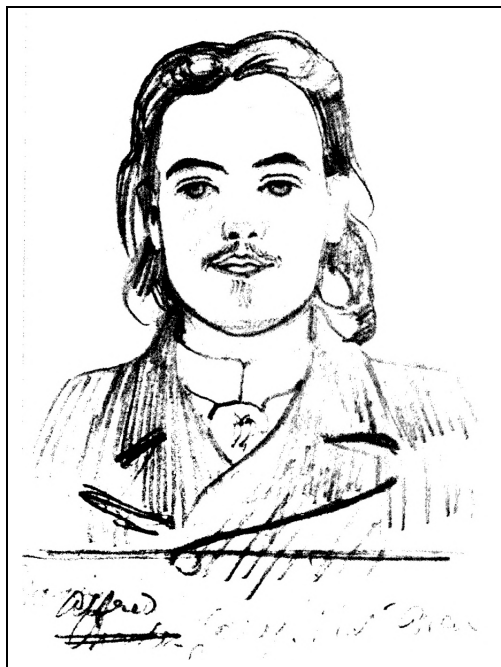




Alfred JARRY

au

Lycée de Rennes

En 1944, les éditions des Trois Collines à Genève publient, sur le manuscrit appartenant à Paul Éluard, une pièce inédite de Jarry intitulée *Ubu Cocu*. Il s'agit là de la plus ancienne version connue, celle écrite par Jarry au Lycée de Rennes, avec sans doute la contribution d'Henri Morin, et jouée par eux sur le théâtre d'ombres de la rue de Belair.

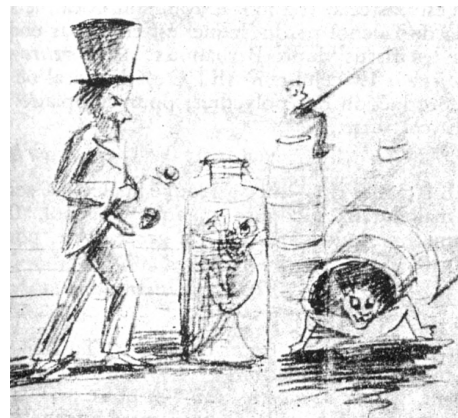
A l'origine d'*Ubu Cocu* et des *Polyèdres* qui ne font qu'un, se situe *Onésime ou les tribulations de Priou*, pièce alquémique. Le personnage principal de la pièce est un condisciple du lycée, Octave Priou, cancre notoire, présenté en ces termes dans « l'opéra chimique » *Les Alcoolisés* :

La pièce anatomique
La plus perhébertique
De mon muséum fantastique
On me l'a prédit
C'est sans contredit
Le sublime
Onésime
O'Priou !

Ce « futur (???) bachelier », élève de première en 1889, ne passera son baccalauréat deuxième partie qu'en 1892 ! Le Père Ubu n'est encore que le P.H. et la Mère Ubu la Mère Eb, mais déjà les Salopins se sont transformés en Palotins. Le grand intérêt de ce texte est de mettre en scène les condisciples de Jarry, en classe de rhétorique, et les professeurs les plus marquants du lycée. On y retrouve le professeur de mathématiques, M. Périer, sous le nom d'Achras (Achras en grec = Poirier), collectionneur de polyèdres, lequel dans *Guignol*, pièce parue dans *l'Écho de Paris littéraire illustré* en avril 1893, affronte l'insolence d'Ubu. Professeur d'autant plus intéressant que nous lui devons cette élocution mécanique, « faisant se succéder sans pause toutes les syllabes en leur accordant la même tonalité », qui fut la voix du Père Ubu et de Jarry lui-même.

Dans un fragment d'une pièce sans titre contemporaine d'Onésime, M. Lesouël (alias M. Crocknuff dans *les Alcoolisés*), qui est le professeur de sciences naturelles M. Legris (et le voisin de Jarry, boulevard Laennec) commence son cours sur les villosités subculaires mais il est vite interrompu par les fœtus qui lui réclament à boire : fœtus de Barbapoux (sobriquet de Louis Bousquet, répétiteur au lycée depuis avril 1887), de Priou, de Le Marc'hadour et d'Assicot, tous trois camarades de Jarry.

Un autre professeur du lycée se cache sous le personnage de B. Bombus, la Conscience du Père Ubu, connu par la scène finale des *Paralipomènes d'Ubu*. Il s'agit de Benjamin Bourdon, professeur de philosophie, « auteur, écrira Jarry dans *la Plume* du 1er janvier 1903, de livres excellents », et surtout un des initiateurs en France de la psychologie expérimentale. D'autres condisciples ou professeurs se dissimulent derrière certains personnages des pièces de cette époque : le Rastron n'est autre qu'Ange Le Maux, Charles Pimor devient Frère Pimor et « M. J... , professeur agrégé » est tout simplement M. Jarry, fils du recteur de l'académie, professeur de latin mais aussi de morale, législation et économie politique.



M. Lesouël abreuvant les fœtus (A. Jarry)

En dehors de cette intense activité dramaturgique, que sait-on de l'élève Jarry et de sa scolarité ?

Dans le Livre-Journal d'entrée et de sortie des élèves pour l'année scolaire 1888-1889 on peut lire, à la date du 1er octobre 1888, sous le n° 142 : Alfred Jarry, externe rhétorique, né le 8 septembre 1873 à Laval, père M. Jarry, Boulevard Laennec, 18, Rennes. Il y

10